





**Théâtre  
Sartrouville  
Yvelines  
CDN**

# La Fête des Roses

d'après *Penthésilée* d'**Heinrich von Kleist**

texte français **Ruth Orthmann** et **Éloi Recoing**

version scénique et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Norah Krief**

et les musiciens **Dayan Korolic** et **Rishab Prasanna**

composition originale **Dayan Korolic**

scénographie **Sylvain Maurice**

lumière **Rodolphe Martin**

costumes **Olga Karpinsky**

régie générale et lumière **Fabien Vandroy**

régie son **Elliott Hemery** ou **François Mallebay**

construction totems et décor **Adrien Alessandrini**

et **Mehdi Mazouzi** / lycée **Jules-Verne** de Sartrouville

avec la collaboration technique d'**André Neri**

réalisation informatique et musicale,

design sonore basse **Joseph Escribe**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

avec l'aide la SPEDIDAM – société de perception et de distribution  
qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement,  
de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées



DURÉE 1H10

## CRÉATION

**9 mars > 1<sup>er</sup> avril 2022**

au Théâtre de Sartrouville – CDN

mer	9 mars	19h	mer	23 mars	20h30
jeu	10 mars	21h	jeu	24 mars	19h30*
ven	11 mars	20h30	ven	25 mars	20h30
sam	12 mars	17h	sam	26 mars	17h
mer	16 mars	20h30	mer	30 mars	20h30
jeu	17 mars	19h30*	jeu	31 mars	19h30*
ven	18 mars	20h30	ven	1 <sup>er</sup> avril	20h30
sam	19 mars	17h			

\*suivi d'un bord de scène

BUS aller-retour Paris > Sartrouville depuis Paris-Place de l'Étoile (sur réservation)

## CONTACT

**Julia Lenze** conseillère artistique

julia.lenze@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 65

**Agnès Courtay** responsable des productions

agnes.courtay@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 83

# la terrasse

Publié le 10 mars 2022

**Sylvain Maurice réinvente ici et maintenant l'épopée de Penthésilée, portée par l'extraordinaire comédienne Norah Krief et les musiciens Dayan Korolic et Rishab Prasanna. Une fête du théâtre qui se tient sur un fil, entre distance jubilatoire et proximité bouleversante.**

Sac à franges et chapeau emplumé, pantalon treillis et sandales pailletées à hauts talons, médailles militaires et T-shirt ajouré rappelant lointainement une cote de maille : ce costume bigarré presque semblable à un déguisement d'enfance plante le décor. Cette Penthésilée-là n'est pas seulement la Reine d'une tribu guerrière, elle affiche d'emblée une forme de distance presque amusée avec le mythe, exprime aussi une forme de vulnérabilité et de proximité qui ramène le poème épique dans notre époque. Tantôt narratrice, tantôt personnage, elle transmet ici et maintenant l'histoire d'une très grande amoureuse. C'est Norah Krief : elle est une Reine, elle est un clown, elle est une femme au cœur ardent, tragiquement prisonnière d'exigences contraires. En un geste elle raconte une foule de choses, en un mouvement du corps elle transforme son âme, en un mot elle captive. Dans cette version scénique d'aujourd'hui façonnée par Sylvain Maurice et les siens, Norah Krief traverse un périple singulier qui s'aventure à la rencontre de figures antiques pour en laisser voir la poignante humanité, pour laisser aussi le théâtre se déployer dans son étrangeté mensongère qui pourtant parle vrai.

*Une amplitude et une finesse qui enchantent*

Quel contraste saisissant entre le mythe guerrier et impitoyable et le vertige du sentiment amoureux qui s'empare de son être ! Rappelons que la tribu des Amazones, exclusivement composée de femmes, crée suite au massacre d'un peuple dont les femmes violées réussissent à tuer leurs bourreaux, ne tolère les hommes que lors de la sensuelle Fête des Roses, « *jusqu'à ce qu'en nous les semilles fleurissent* ». Choisis parmi leurs captifs, les géniteurs sont ensuite renvoyés dans leurs foyers. Lorsque Penthésilée tombe amoureuse de l'indomptable Achille, qui l'aime en retour, elle est déchirée entre la fidélité à son passé et la nouveauté de l'amour. Resserrée autour du portrait de Penthésilée et de sa relation à Achille, la remarquable adaptation de Sylvain Maurice, créée à partir de la pièce d'Heinrich von Kleist, trace autant le portrait d'une héroïne tragique que celui d'une interprète qui endosse à elle seule le récit et l'incarnation, dans une amplitude et une finesse qui enchantent. La pièce défait l'héroïne de son aura pour la fragiliser, l'humaniser, la plonger dans un creuset d'émotions contradictoires. Des émotions simples, qui s'expriment également de manière superbe grâce à la musique composée par Dayan Korolic, qui l'interprète à la basse avec le flûtiste Rishab Prasanna. La musique est ici un accompagnement, un appui, un partenaire de jeu qui ouvre l'imaginaire, c'est parfois elle qui prend le pas. « *Enlacer ou lacérer.* » « *Te conquérir ou mourir.* » La tyrannie d'un passé tutélaire qu'alimentent des enjeux guerriers a fait taire la force vitale du présent. Mais pas celle du théâtre, une libre interprétation ici pleinement réussie.

**Agnès Santi**

# L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Publié le 10 mars 2022

**Au Théâtre de Sartrouville, Sylvain Maurice s’empare de Penthésilée, drame d’Heinrich von Kleist contant un épisode peu connu de la guerre de Troie, les amours tumultueuses d’Achille et de la reine des Amazones. Insufflant la vie à cette épopée légendaire, Norah Krief illumine la scène de sa présence détonante.**

À la manière d’un troubadour allant de village à village, Norah Krief, accompagnée du bassiste Dayan Korolic et du flûtiste Rishab Prasanna, investit la petite salle du théâtre de Sartrouville. Vêtue d’un long manteau noir cachant treillis et côte de maille, juchée sur une estrade, la truculente comédienne conte par le menu l’histoire de Penthésilée. Fille d’Otrere et reine des Amazones, gardienne des rites de son peuple, elle va être confrontée à un choix impossible entre raison et passion.

## *La guerre de Troie en toile de fond*

Devant les murs de la cité de Troie, l’élue du dieu Mars et ses guerrières se tiennent fières, majestueuses. Bien décidées à trouver amant sur le champ de bataille comme le veut leur tradition ancestrale — les amazones ne pouvant s’accoupler qu’avec des hommes qu’elles ont vaincus à la guerre —, elles déferlent telles des furies ne faisant aucune distinction entre assiégeants et assiégés. Lors de l’assaut, Penthésilée et le bel Achille s’amourachent *éperdument*. *Déstabilisée, elle perd pied, trébuche devant le héros grec.*

## *Jeux d’amour et de dupes*

Le combat terminé, refusant de perdre celle dont il est tombé amoureux du premier coup d’œil, Achille accepte d’inverser les rôles et de se faire passer pour captif. Maintenant autant qu’il se peut l’illusion, il laisse Penthésilée raconter l’histoire de son peuple, le préparer pour la fameuse Fête des roses, moment unique où les amazones s’accouplent avec celui qu’elles ont fait prisonnier. Découvrant la duperie, l’altière reine perd la raison et tue dans un dernier combat son aimé, avant de succomber à son tour.



## *Les contraintes d’être femme*

Reprenant son travail entamé en 2020 autour du chef d’œuvre d’Heinrich von Kleist, Sylvain Maurice s’attache à donner vie au fascinant destin de cette figure féminine de la mythologie antique. Travaillant à partir des traductions de Ruth Orthmann et d’Éloi Recoing, il tisse un récit vibrant, épique, où la question de la place des femmes dans nos sociétés et en temps de guerre est centrale. Née d’un peuple meurtri par les violences des hommes,

Penthésilée est confrontée au pire des dilemmes, accepter son lourd héritage ou le renier pour céder à ses pulsions amoureuses. Pourquoi doit-elle choisir ? La loi des hommes l'impose, quitte à la pousser à l'irréparable, à la folie.

### *Conte musical*

S'inspirant de la construction du drame de Kleist, à la façon des chants de l'Illiade, Sylvain Maurice conjugue adroitement textes et musiques et signe une fable truculente autant que touchante. S'appuyant sur le jeu très rock de Norah Krief et de la présence au plateau de deux musiciens d'exception, il fait de Penthésilée une héroïne des temps modernes. Lumières ciselées et mise en scène épurée font le reste. La fête des roses, encore fragile en ce soir de première, se déguste avec plaisir. Un moment suspendu de poésie à savourer sans tarder !

**Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**

**Sylvain Maurice s’empare du *Penthésilée* de Heinrich von Kleist. Il concentre son adaptation sur la figure éponyme de la reine des Amazones, dont il confie le rôle à Norah Krief. Entourée des musiciens Rishab Prasanna et Dayan Korolic, elle est dans *La Fête des roses* une merveilleuse conteuse d’aujourd’hui habitée par une guerrière d’hier.**

Lorsqu’elle entre en scène avec Rishab Prasanna et Dayan Korolic, juchée sur de hauts talons très pailletés, Norah Krief a tout de la chanteuse venue de loin pour donner le meilleur à ses admirateurs locaux. En l’occurrence, ceux de Sartrouville, où est créée *La Fête des Roses* mise en scène par Sylvain Maurice. Avec son long manteau noir qui laisse voir le bas d’un chic pantalon à motifs militaires, et son espèce de toque surmontée d’une plume – la costumière Olga Karpinsky réussit là un bel assemblage –, la comédienne brouille toutefois sa propre piste : si une pièce de son costume évoque quelque partie du monde, une autre nous en éloigne pour nous emmener ailleurs. Peut-être dans la Tunisie de sa mère, qu’elle convoque avec force dans son spectacle *Al Atlal*, où elle est là aussi entourée de musiciens virtuoses. Mais ce n’est pas en arabe que Norah Krief nous présente, texte à l’appui, la raison de sa présence sur scène : le récit du destin de l’héroïne éponyme de *Penthésilée* de Heinrich von Kleist, traduit en français par Ruth Orthmann et Éloi Recoing.



Nous voilà donc partis avec la comédienne et ses deux musiciens pour une Grèce antique que la première semble découvrir à mesure qu’elle s’empare de l’adaptation du texte de Kleist réalisée par Sylvain Maurice. « *Je vais vous raconter un épisode méconnu de la Guerre de Troie – vous savez l’Illiade, ce grand texte écrit par Homère en 850 avant notre ère – enfin on a pas la date exacte hein...* », commence-t-elle. Le voyage

s’annonce très personnel. À sa manière de s’adresser directement à nous, de commenter par quelques mots mais surtout avec force sourires pleins de sous-entendus et autant d’hésitations l’histoire de Penthésilée la reine des Amazones, Norah Krief exprime autant sa distance par rapport à la guerrière grecque et à son amour impossible pour Achille que son désir d’aller vers eux. Si elle commence comme un conte, comme une fable légère grâce à la manière dont l’actrice s’amuse des comportements excessifs, violents de ses protagonistes, *La Fête des Roses* finit en drame. En sang et en larmes.

Versé par Penthésilée qui l'aime et n'en a pas le droit du fait d'une loi ancienne de son peuple amazone, le sang d'Achille réduit à néant ou presque l'écart qui séparait au départ l'actrice d'aujourd'hui de l'héroïne du mythe d'hier. Non sans résistances, non sans luttes. Savamment orchestré par Sylvain Maurice, qui en une vingtaine d'années a monté de nombreux seuls en scène qu'il qualifie de « monodrames » – *L'Apprentissage* et *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce par exemple, interprétés par Vincent Dissez, également seul comédien de l'adaptation par Sylvain Maurice du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal –, le dialogue entre Norah Krief et Penthésilée révèle autant l'une que l'autre. En décidant de centrer son adaptation sur la protagoniste centrale de la pièce de Kleist, Sylvain Maurice offre à la comédienne un vaste espace de pensée et d'action, de création. Norah Krief l'arpente avec un bonheur manifeste, et aussi avec une certaine inquiétude qui confirme l'intérêt de l'exercice.

Avec son allure de nulle part et de partout à la fois, souligné par Dayan Korolic et Rishab Prasanna dont la basse et les flûtes sont pour beaucoup dans l'espace-temps étrange de la pièce et dans sa dimension rituelle, Norah Krief interroge à travers les mots de Kleist la notion de représentation. Son charisme, sa façon très franche d'en découdre avec l'espace presque vide de la scène – avec un arc de cercle fait de lumières type néon mis au point par le créateur lumière Rodolphe



Martin, on retrouve le goût de Sylvain Maurice pour l'épure, qui place l'acteur au centre de l'instant théâtral –, mêlés à une grâce féline autant qu'enfantine font de Norah Krief une sorte d'alter ego de Penthésilée. Si elle s'achemine progressivement vers l'incarnation de la reine s'érigeant contre la loi des hommes en gouvernant un peuple de femmes autonomes jusque dans leur manière de se reproduire – lors de la Fête des roses, elles décident des territoires à envahir afin d'en enlever les hommes dans la force de l'âge –, Norah Krief le fait avec une grande liberté. Entre flûte et basse, sa voix s'envole en manière de jazz.

Chaque chapitre, que la comédienne introduit de manière à revenir au présent du théâtre, est pour elle l'occasion d'expérimenter un rapport particulier avec Penthésilée et tous les personnages dont elle porte aussi les voix : Achille, Ulysse, Prothoé la confidente de la reine... C'est aussi une façon de garder vivante et singulière la relation intime qu'elle a nouée avec le public dès les premières minutes du spectacle, avec ses airs d'étrange diva un peu effarouchée par le texte qu'on lui a mis entre les mains. En interrogeant sans cesse son matériau, en en tirant autant de modes de jeu que possible, Norah Krief joue le drame autant qu'elle joue avec. Le mythe, avec elle, a des airs d'éternelle jouvencelle.

**Anaïs Heluin**

# Toute La Culture.

## Dayan Korolic : « Je suis passionné par la mythologie depuis tout petit »

03 MARS 2022 | PAR AMELIE BLAUSTEIN NIDDAM

*Le compositeur et bassiste Dayan Korolic est l'un des trois interprètes du spectacle de Sylvain Maurice, « La Fête des Roses ». Quelques jours avant ancre le début des représentations, le 9 mars au [Théâtre Sartrouville Yvelines CDN](#), nous l'avons rencontré pour un entretien placé sous le signe de la mythologie.*

### **Avec « La Fête des Roses », vous reprenez un grand mythe, celui de Penthésilée et d'Achille, d'après le livre de Kleist. Comment appréhendez-vous cette oeuvre ?**

J'ai déjà travaillé sur *Penthésilée*, qui s'est créée il y a deux ans avec cinq chanteuses et moi-même à la basse. Avec *La Fête des Roses*, j'ai proposé à Sylvain Maurice (le metteur en scène, ndr), un thème par personnage. Nous les avons ensuite déclinés suivant ce que vivent les protagonistes de la pièce en prenant en considération les ambiances ou les couleurs. Nous sommes dans un décor épuré, qui n'est pas figuratif. La forme est plus abstraite. C'est un théâtre de l'imaginaire.

### **Vous collaborez régulièrement avec Sylvain Maurice. Qu'aimez-vous dans sa façon de travailler ? Avez-vous une sensibilité artistique commune ?**

Effectivement nous avons une complicité artistique qui s'affine au fil des années. Nous nous retrouvons souvent dans mon studio d'enregistrement. Sylvain lit le texte et nous élaborons la partition. Nous tissons la musique dans le texte au point de prolonger la parole.

### **Sur le plateau, vous êtes accompagnés du flûtiste indien Rishab Prasanna et de l'actrice Norah Krief. Les mots de Kleist ont-ils une résonance musicale particulière pour vous trois ?**

Rishab Prasanna déploie une intensité extraordinaire. C'est un grand musicien doué d'une expressivité remarquable. Sa flûte, telle un personnage, joue toutes les émotions. Elle sait se saisir de l'action, être haletante, déterminée, délicate. Norah Krief rythme son jeu avec truculence et espièglerie. Les vibrations de ma basse sont le pouls de ce trio.

### **« La Fête des Roses » a des accents féministes. Comment percevez-vous les personnages de Penthésilée et d'Achille ?**

Dans l'oeuvre d'Homère, Achille tue Penthésilée. Kleist a imaginé un retournement de situation par rapport à l'Illiade. Penthésilée et Achille sont de très jeunes adultes. Ils se découvrent eux-mêmes alors que la raison d'État, le sentiment amoureux et l'érotisme les assaillent. Ils sont mouvants. Face au superbe guerrier Achille, Penthésilée se montre domptée mais aussi virile. Elle s'amuse, prend plaisir à le féminiser. Lui, répond avec délectation, il joue la délicatesse jusqu'au vertige. C'est un couple amoureux complet, fatal. Nos instruments que sont la flûte et la basse jouent aussi avec les genres, et tels les deux héros ouvrent des perspectives.

### **Quel est votre rapport à la mythologie ?**

Depuis tout petit, je suis passionné par la mythologie. Elle conte les grands combats que chaque humain affronte avec félicité et épouvante. Je m'inspire autant de littérature que de pop culture, de musique savante que de musique moderne. D'Homère à Hollywood, ces légendes et thèmes sont universels.

### **Avez-vous d'autres projets ?**

Oui avec mon avatar musical [Moonsonic](#). J'ai embarqué plusieurs musiciennes et musiciens dont Rishab Prasanna dans une épopée soul, urbaine et multicontinentale. Nous avons organisé un premier concert l'été dernier, à Paris dans le cadre de L'Hyper Festival.

*La Fête des roses*, du 9 mars au 1er avril. Navettes gratuites 1h30 avant le début du spectacle au départ de Paris (Place de l'étoile). [Horaires et réservations](#).